

Mais que de siècles passèrent avant que la Croix lumineuse apparût aux sommets neigeux du " Toit du monde ", avant que du sang des martyrs germât la semence des nouvelles virginités du cœur ; avant que le Verbe de Dieu se fit chair de nouveau dans les âmes du pays levant.

Il semblait que la nuit, monstre ailé planant au fond de l'espace et des solitudes, allait couvrir de son ombre éternelle les pays où devait bientôt briller pure l'étoile de la liberté ; on aurait cru que la vague qui s'était brisée aux roches du cap Horn depuis cinq mille ans, ne porterait jamais sur sa dentelle d'écume la nacelle évangélique.

Et cependant la Croix suivit le drapeau, et les deux se fixèrent sur les cordillères ; le ministre de paix y prêcha la mansuétude et le pardon.

Plus encore enfouie dans le sein ténébreux de l'onde infinie, l'île macabre des antipodes semblait à jamais perdue pour la lumière ; on savait que des êtres immondes à face d'hommes y promenaient la torche homicide et impie ; et les plus hardis qui s'y aventuraient, marins ou apôtres, y perdaient la vie atrocement.

Mais, au contact de ces agneaux, les loups se radoucissent, ils fléchirent devant les saints de Dieu, et toutes les îles de l'immense archipel devinrent comme des perles au fond des océans !

Mais tout n'est point fini dans l'œuvre colossale du Calvaire ! Il faut encore du sang sur le mystique autel, où se laveront mille générations.